Lundi 20 mai 2019

LE LUC

Salon du bien-être : un espace pour penser à soi

Première manifestation depuis la rénovation de la salle Jean-Louis-Dieux, le Salon du bien-être a soufflé, ce week-end, sa troisième bougie. « *C'est un rendez-vous incontournable du printemps* » a espéré le maire, Pascal Verrelle, lors de l'inauguration [1].

Plus de trente exposants ont proposé leurs produits et services. Le public est passé de table en stand, de démonstration en offres, de promotions en ateliers.

Elus, exposants et visiteurs de cette troisième édition du Salon du bien-être. (Photos M. L.)

Des liens locaux

Ici, de l'hypnose de relaxation ; là, des produits naturels, cosmétiques, des massages de confort, des arguments énergétiques ; plus loin, des huiles pour le corps, des plantes à tisanes, des conseils pour une bonne forme, des bijoux... Mais aussi de la luminothérapie, de l'iridologie, de la sophrologie, du *neuro training*... La liste n'est pas exhaustive et l'agence des politiques énergétiques du Var a profité de l'affluence attendue pour informer sur les écomatériaux et les maisons écologiques, alors que les enfants avaient espace ouvert pour des activités de coloriage, dessin, etc.

Signalons que la plupart des exposants provenaient du centre Var, ce qui augure la pérennité des liens noués sur place.

M. L.

1. Dans ses pas : Danièle Verrelle, adjointe déléguée à la culture, en charge de cette journée dont l'organisation a été confiée au pôle Valorisation du patrimoine et de la vie locale, animé par Valérie Boudin-Dussol et Clémentine Lallée.
Parmi les élus locaux, figurait aussi Dominique Lain, conseiller départemental et municipal lucois.

L'homme qui aimait les insectes

Georges, jardinier au pôle valorisation du patrimoine et de la vie locale propose des « hôtels » à insectes très appréciés des enfants.

Modestement, Georges, un Gonfaronnais travaillant pour le pôle «Valorisation du patrimoine » du Luc, et présent lors de l'événement, s'est installé à l'entrée de la salle Jean-Louis-Dieux, avec tréteaux, outils, planches et clous. Il était venu offrir des « hôtels à insectes » aux visiteurs intéressés. Souvent, des grands-parents désireux d'éveiller leurs petits-enfants curieux et soucieux de l'environnement. « *Je propose une structure en bois étagée, un peu comme une mangeoire d'oiseaux que l'on pose contre un arbre. Mais c'est un nid multiple ouvert, juste grillagé et composé de petits abris grâce à des bambous, des pommes de pin, des morceaux de bois piquetés de trous (...) Ces "hôtels" aident la biodiversité dans un jardin. C'est une invitation faite aux prédateurs naturels de nuisibles du potager et du verger* », s'enthousiasme l'artisan, entouré d'une ribambelle de gosses venus construire leur « maison ».

Pour trouver les futurs locataires, il suffira d'y poser de l'attractif à coccinelles ou de la nourriture pour papillons. La nature fera le reste et le bien-être suivra !

M. L.